

LES ANALYSES DE L'ACRF

2005 / 21

OBLIGÉES DE SE RÉALISER !?

La réalisation de soi est très tendance. Que se cache-t-il derrière cet engouement? Quelles en sont les limites et les impasses? Quels en sont les potentiels et les forces vivifiantes? L'ACRF, mouvement d'éducation permanente de femmes vivant en milieu rural, a voulu faire siennes ces interrogations. Se construire comme sujet ne va plus de soi aujourd'hui. Un des rôles de l'éducation permanente est d'accompagner les personnes dans la construction de soi.

La réalisation de soi : une question pour l'éducation permanente

Inquiet, hésitant, désabusé, dérouteré... les qualificatifs ne manquent pas pour dépeindre une vision largement répandue de l'individu contemporain. De plus en plus de gens ont une vision perplexe et anxieuse de l'existence, celle-ci devenant une conquête sans fin : se réaliser, réussir sa vie professionnelle, construire sa vie familiale, être responsable.

(Dossier 'L'individu en quête de soi', in Sciences Humaines, n°91, février 1999, pp. 19-35)

L'individu contemporain est sans cesse confronté à l'impératif d'être soi-même, de s'épanouir, se réaliser. La réalisation de soi est très tendance. L'ACRF se laisserait-elle emporter par la vague? La mise en évidence, dans notre société occidentale, du souci de soi et du développement personnel est l'une de ces réalités qui attire et questionne à la fois. Que se cache-t-il derrière cet engouement? Quelles en sont les limites et les impasses? Quels en sont les potentiels et les forces vivifiantes? L'ACRF souhaite entendre, relayer et amplifier un besoin exprimé par des femmes : comprendre et se situer de façon critique, tant par rapport à des expériences vécues au quotidien que par rapport à des messages déversés par les médias qui nous entourent.

Nous pensons en effet qu'il s'agit aussi bien de prendre le temps de se connaître soi dans sa particularité et dans son humanité que de décoder *l'impératif monstrueux d'être soi-même qui est devenu la norme aujourd'hui*¹. Et ce, grâce aux apports de la psychologie, de la communication et de la philosophie. Il s'agit également de jeter des passerelles entre réalisation de soi et vie en société. Ainsi, le thème de la réalisation de soi s'insère-t-il dans un ensemble plus vaste intitulé « *Habiter l'espace rural : des racines et des rêves?* ». Dans les années qui vont suivre, il sera relié au sein de

¹ Vincent de COOREBYTER, *Contextes et enjeux de l'Éducation permanente* dans 'Trois forums pour la réforme du décret du 8 avril 1976. Les actes, Ministère de la Communauté française, 2002, page 36.

**ACTION CHRETIENNE RURALE DES FEMMES
ACRF - ASBL**

Rue Maurice Jaumain, 15 B-5330 Assesse
Editrice responsable : Léonie Gérard
Rédactrice : francoisewarrant@acrf.be

notre mouvement d'éducation permanente à une analyse de la ruralité. Le tout sera refaçonné au gré et au plaisir de nos expressions de femmes.

Suite à la concertation sur les orientations de l'ACRF, les nouveaux statuts² fondent notre démarche : « à l'ACRF nous cherchons à *« promouvoir l'épanouissement, la qualité de la vie des femmes et le développement global et intégré du monde rural. Cette démarche se réalise dans un souci de justice et de solidarité, en référence à l'esprit de l'évangile et dans le respect des pratiques démocratiques »*».

Oui à une dynamique d'émancipation

Pour construire une société où l'humain a la primauté, il faut aller à contre-courant. Cela implique d'approfondir mon identité, d'être au clair avec mes choix pour oser entrer en dialogue et en débat avec les autres. Je dois pouvoir me laisser interpeller par l'autre, le différent, sans être ébranlée au point de perdre mes références. Reste à inventer l'articulation entre réalisation de soi et bien commun. Voilà le chemin que nous vous proposons.

Dans notre société néo-libérale, où l'économique a la primauté, il y a des acteurs, bien sûr, mais leur objectif est avant tout de nous pousser à être de simples consommateurs plutôt que de sujets. Nous isoler dans une bulle, faire de nous des « moutons de Panurge » mais surtout ne pas développer l'esprit critique.

Dans le même temps, nous voyons poindre une aspiration à un autre type de société. Celle-ci refuse de faire découler le bien commun d'une simple juxtaposition de libertés individuelles. C'est le choix que nous faisons en mouvement.

En tant que femmes parties prenantes de notre société, nous voulons refuser de subir et avoir bon ! En cela nous voulons rejoindre celles et ceux qui nous ont précédé-e-s et qui aujourd'hui nous permettent encore et toujours de rêver. Rejoindre une démarche qui, en Belgique, a marqué plusieurs générations : « voir, juger, agir », chère au cardinal CARDIJN et a permis à nombre de femmes et d'hommes d'entrer dans une dynamique d'émancipation. Rejoindre l'intuition fondamentale d'une des références de l'ACRF, l'intuition biblique qui relie l'attention à soi-même, à l'autre et au tout-autre à l'amour³. Rejoindre l'antique sagesse du « connais-toi toi-même » inscrit au fronton du Parthéon d'Athènes depuis 2500 ans⁴.

Avec qui mener une telle démarche?

Ensemble, dans un groupe de réflexion, présent dans un village, une commune, une région. Entre femmes, d'abord mais pas uniquement. Démarche nullement réservée aux spécialistes de la réflexion ou de l'action. A la portée de chacun-e, elle peut se pratiquer dans nos jardins, le sien et celui du voisin.

² ACRF, Statuts votés à l'AG du 22 novembre 2004.

Comment favoriser une dynamique de réalisation de soi?

UN DOSSIER DE RECHERCHE

Un dossier de recherches³, élaboré à partir de préoccupations et de questions de femmes, avec une méthode participative, est proposé aussi au sein du mouvement.

La méthode participative proposée se déploie en trois temps :

1. S'exprimer, apprendre à se dire dans son ressenti, ses émotions, à identifier ses préjugés et ses idées toutes faites.
2. Elargir l'horizon, en écoutant et entendant l'avis de voisines et voisins, en découvrant les apports de femmes et d'hommes qui, comme nous, se sont laissés interpeller par le souci de soi, savant-e-s, écrivain-e-s, cinéastes, poètes.
3. Evoluer, se transformer, changer. Soi-même. En groupe. Au-delà du groupe. Partager nos découvertes avec les habitants d'un village, avec d'autres groupes de femmes, avec nos représentant-e-s politiques.

UNE SERIE D'ANALYSES

Sont proposées à votre lecture une série d'analyses⁴ sur le sujet que l'on peut télécharger sur le site www.acrf.be :

- Renoncer pour grandir (2005/22)
- Notre corps nous parle : écoutons-le (2005/23)
- L'estime de soi, à travailler au quotidien (2005/24)
- Ecouter l'autre, une compétence à acquérir (2005/25)

Pourquoi partir de soi ?

Nous baignons dans une société où l'on nous ressasse en permanence: il faut se réaliser, avoir confiance en soi, l'estime de soi est primordiale. Si, en elle-même, la réalisation de soi est une valeur, utilisée par notre société de consommation, cette même valeur devient vite pernicieuse. En effet, elle nous oblige bien souvent à nier l'autre, à l'écraser, à l'utiliser. Nous-mêmes ne sortons pas indemnes de ce diktat car il nous oblige à la performance, l'excellence, l'efficacité, la réussite, ...

Notre société accorde la priorité à l'individu. Son épanouissement l'emporte sur le collectif et les rapports avec les autres en sont transformés. D'aucuns, d'ailleurs, ne cessent de regretter la chaleur conviviale du « bon vieux temps » et critiquent l'individualisme ambiant « on ne pense plus qu'à soi ».

³ ACRF, *Habiter l'espace rural : des racines et des rêves ? Première étape : A la recherche de soi*, Janvier 2005, dossier disponible auprès du secrétariat communautaire de l'ACRF, à l'adresse mentionnée en page 1, ou par courriel contact@acrf.be au prix de 4 € + frais de port

⁴ Téléchargeables sur le site www.acrf.be

Le repli sur soi est bien réel, impossible de revenir en arrière. Qui voudrait encore en revenir à l'époque où il suffisait de correspondre au désir du groupe ou de la communauté pour être reconnu et se sentir exister ? La liberté et l'autonomie sont des acquis précieux mais il nous faut redécouvrir combien la relation aux autres est essentielle. Les autres, loin de me priver de moi me construisent et me constituent. Nous avons dès lors à apprendre à articuler le « je » avec le « nous » et le « tous » en vue de promouvoir une qualité de vie dans un souci de justice et de solidarité et ceci dans le respect de pratiques démocratiques.

Habiter l'espace rural ne peut pas se faire sans habiter d'abord son espace intérieur. Sans cette étape, nous risquons de ne pas habiter l'espace extérieur mais de chercher à l'occuper, à le remplir pour ne pas sentir le vide intérieur. Se construire comme sujet ne va plus de soi aujourd'hui. Un des rôles de l'éducation permanente est d'accompagner les personnes dans la construction de soi.

Pour participer à un projet collectif, il faut en effet que je sois d'accord avec moi-même pour défendre ce qui me tient à cœur. Pouvoir me réaliser sans tomber dans l'excès que la société de consommation m'offre à tout instant, être consciente de mon potentiel particulier avec mes ombres et mes lumières et de la richesse apportée par les autres qui jouent aussi un rôle dans ma construction, nous pensons que c'est un point de départ incontournable.

Brigitte LAURENT, Secrétaire générale ACRF

**L'ACRF souhaite que
les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites ;
n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source.**

